AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem38. Schlangenbad, Jeudi 28 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

38. Schlangenbad, Jeudi 28 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Aristocratie, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Conversation, Diplomatie (Angleterre), Femme (portrait), Inquiétude, Nicolas I (1796-1855; empereur de Russie), Politique (Internationale), Portrait, Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-07-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3545, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
38 Schlangenbad le 28 juillet 1853

J'ai eu quelques surprises ces jours ci. Le Prince Emile est venu ici avant hier pour

quelques heures. Nous avons beaucoup et agréablement. bavardé. Hier la reine des Pays-Bas pour deux heures seulement, elle est venue les passer presque en entier chez moi. Je n'avais pas l'honneur de la connaître. Elle n'est plus belle ; très réservée, donnant peu son opinion, mais curieuse, contant bien et me laissant d'elle une impression très agréable. Le peu qu'elle dit est très spirituel. On voit que son père l'adore. Et puis imaginez Mad. jeune Rothschild tombant. ici avec le [général] Changarnier, les vieux sont ici. Ils lui font visite pour quelques jours. Changarnier est venu me voir. Engraissé, tranquile, sensé, non seule ment aucune aigreur, mais des bonnes paroles, rendant justice. Fort occupé de la question d'Orient. Trouvant que son empereur se conduit bien là dedans. Blâmant un peu le mien. Nous n'avons pas parlé de la France.

Madame jeune ne se gène pas, qu'est-ce que dira le [Paron] ? Marion est très amusée. Elle est allé dîner chez eux pour avoir le plaisir de se disputer avec [Changarnier] mais il n'y a pas sur quoi, il est ou très discret, ou un peu converti. En tout cas très patient.

Lord Greville m'écrit très tristement. On s'impatiente en Angleterre. On veut un dénouement immédiat, ou bien la guerre. On commence à avoir de grands soupçons. Moi je reprends toutes mes inquiétudes. Au fait elles ne m'avaient jamais tout à fait quittée. Le temps est toujours orageux ma santé la même, je n'ai pas à m'en vanter. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 38. Schlangenbad, Jeudi 28 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4863

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 28 juillet 1853

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Schlauguched 4 28 · juillet 1853 j'ai u puljun surprien es jones i le Pacien luile es vicini ici duant bei pre pulgues lecera. non ans bearings it agreetherents beverle. his la viii à pays han from deux herry duleunt, Me ul num la passe prejue un entire My moi ji u'avai par 1 houmes & Ca convictor Me is whaten belle; Tri querain; somewal per don opicion, mais curius, untant his where leinen dill un ungression

ton agricable le peu grick lit it ton sperituel. on voit que sorpier l'adone. I puis imajury mad. James Bothschill tombent in acces le f. Chauperin la vicing soutier . els lui ford visite pose fulgues jour. They emisset velui le voit empreini, Transpile, russe, wondard : went accent aigrees, we In bonus paroles, Yulay parties fort accept & 6 justin d'oract. Comas

pur son largerous to condition brie la dedace. blacuent un jun le recien. mon warm per perli & 4 Traine. madam pen wagin per, pi et a purtie le lavon. Maria ultre accusie. elle ut alli dries shy weep pour aoois leplanish se diget auch maci iluing per las puri, il ed on to sient, on ungew incuerts. entous cen to pateent.

C. graville 24' cent ton to · Turnet on impetion en aufleten ou vet un decomment, incuident, or più la quem. on conuny à assis de praced somperes mis ji reproud touts any inquitudes au fait elle under 'anacient jaccieris tra à fait quillen. letures settonjours myen me sout la recion, i de par à lu mantel. adien adrin.